



Chapitre 5 : Kageyama

Par harleyawarren

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Hinata leur racontait à tous que le chien du voisin l'avait mordu pendant son jogging matinal et personne ne cherchait plus loin. Kageyama, lui, n'en pouvait plus de voir ce bandage autour de son avant-bras, qui lui rappelait chaque fois qu'il le voyait qu'il avait perdu le contrôle. Et ce qu'il détestait le plus dans cette situation, c'était que Hinata ne semblait pas lui en vouloir. Sur le moment, son visage s'était tordu sous le coup de la surprise et de la douleur, mais désormais, alors qu'à peine deux jours s'étaient écoulés, il lui souriait de nouveau quand il le voyait arriver dans le gymnase.

A chaque fois que Hinata lui offrait ce sourire plein de douceur, Kageyama enrageait. Était-il idiot au point de ne pas se rendre compte de ce qui était arrivé ? Kageyama pouvait recommencer à n'importe quel moment, il le savait, et il sentait dans ses tripes que cette fois, il ne pourrait pas s'arrêter de lui-même. Le simple souvenir du sang tiède de Hinata coulant dans sa gorge le remplissait encore d'une merveilleuse chaleur, que la honte parvenait à peine à atténuer. Dans ces moments où la faim lui tendait une embuscade, quand elle surgissait surpuissante sans aucun signe avant-coureur, il aurait tout donné pour y goûter de nouveau.

Il avait compris, à l'instant où ses canines avaient percé la peau, que jamais il n'aurait pu se contenter toute sa vie de viande de supermarché. Ce qu'il lui fallait, ce dont il avait vraiment besoin, c'était de chair vivante. La sentir remuer entre ses lèvres, lutter alors que ses forces la quittait, mue uniquement par l'énergie du désespoir et enfin succomber. Depuis cette morsure fatidique, ce qui était déjà mort lui semblait fade et lui pesait sur l'estomac sans jamais le rassasier.

Une fois l'entraînement du samedi achevé, Kageyama courut chez lui et tourna dans la bâtisse vide comme un lion en cage. Miwa avait déménagé depuis longtemps déjà, Grand-Père se remettait d'un récent infarctus et ses parents avaient décidé, en attendant qu'il se rétablisse, de s'installer chez tante Miko, qui ne vivait qu'à cinq minutes de l'hôpital. Il serait seul à la maison pour au moins quatre jours encore.

Il erra sans but dans toutes les pièces, priant pour que la faim qui le tenaillait finisse par disparaître d'elle-même. Il s'assit dans le débarras et ferma la porte derrière lui. À demi-couché, son dos touchait un mur de la pièce et ses orteils le mur opposé. Il ferma les yeux, tenta de se laisser apaiser par l'obscurité de sa cage de fortune.

Quand il entrouvrit les paupières, une silhouette se dessinait devant lui, floue, à peine tangible. Pourtant, il n'eut aucun mal à reconnaître la chevelure rousse de Hinata. Il lui souriait tendrement, les bras tendus dans l'attente d'une étreinte, et sans hésiter, lui offrit sa gorge. La mâchoire de Kageyama se referma, dans un claquement sec, sur du vide.

La tête entre les mains, genoux repliés contre la poitrine, il hurla si fort que ses cordes vocales s'enflammèrent. Un fois son cri éteint dans un souffle rauque, il se traîna, presque à quatre pattes, le souffle erratique, à l'extérieur de la maison. Il descendit dans le jardin, et fouilla le long des murs, au milieu des herbes folles que personne n'avait pris le temps de débroussailler depuis des mois. Enfin, il en trouva une.

Grand-Père, dans le souci de préserver son carré de potager, avait installé des nasses à souris un peu partout dans le jardin. Le piège se contentait de capturer les rongeurs sans les tuer, et il suffisait ensuite de les transporter jusqu'à un coin de rase campagne où ils ne dérangerait personne pour les y relâcher.

Un petit campagnol s'était laissé attirer par l'appât placé à l'intérieur. Il ne bougea pas quand Kageyama souleva le piège, figé par la terreur. Ou bien étaient-ce le froid et la faim qui l'avaient affaibli au point qu'il n'avait plus la force de se débattre ? Kageyama enclencha le mécanisme, ouvrit la trappe et sortit le petit rongeur de la nasse. Loin de s'enfuir, le campagnol se lova au creux de sa main, tout tremblant. Sans doute en appréciait-il la chaleur. De ses minuscules yeux noirs, il fixa Kageyama, qui se demanda ce qu'on peut bien ressentir quand on se trouve incapable du moindre mouvement dans la main d'un géant. Avait-il conscience de ce qui allait suivre ?

La sensation de la fourrure de l'animal contre sa langue était étrange, pas franchement agréable. Il le sentit battre des pattes une dernière fois avant de croquer.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés